

esprits et les cœurs, leur font perdre toute croyance, et les acheminent vers le désespoir et le suicide.

Dans la philosophie il a produit des utopistes et des rêveurs.

Dans la vie sociale et politique il a engendré les anarchistes.

Tel est le bilan de vingt-cinq ans d'enseignement sans religion ; et il serait pire, s'il n'avait pas eu la concurrence de l'enseignement libre organisé et soutenu par les catholiques à force de sacrifices.

La décadence littéraire et la guerre sociale ont ouvert les yeux des plus aveugles, et ont produit parmi les esprits éclairés une réaction salutaire. Une nouvelle école vient de naître en France, dont les adeptes s'appellent Néo-Christiens. Ils reconnaissent que la société est perdue, si elle ne revient pas au Décalogue et à l'Évangile. Ce n'est qu'un premier pas, car ils interprètent l'Évangile à leur façon, qui n'est pas la bonne.

Mais enfin c'est une réaction religieuse, et Jules Simon — l'un des plus coupables — s'en faisait l'écho l'autre jour, lorsqu'il déclarait qu'il fallait en revenir à Dieu.

Le sort de la France est une leçon pour nous, et nous ne répudierons pas l'enseignement qu'elle nous a légué aux époques de sa grandeur et de sa gloire. Sans doute, quelques réformes sont à désirer ; mais réformons, sans révolutionner ; réformons avec notre clergé et par notre clergé.

Car, en définitive, c'est encore lui qui pourra le mieux réussir à nous faire des hommes, des hommes instruits et vertueux, des hommes savants et honnêtes qui feront l'honneur de notre race et la gloire de notre patrie.

---

### LES IMPRESSIONS D'UNE VISITE,

(*Echos de l'Académie*)

Nous l'avons vu et entendu ce collégien d'autrefois, ce frère aîné, nous apparaissant dans sa triple gloire de légiste, de poète et d'orateur. M. Routhier était doucement heureux de se retrouver au foyer de l'*Alma*